

# Quand le Ross Perrot burundais devient Eugène Terre blanche

*Devant son bureau de l'ICB, le président du PRP a tenu un meeting quasi-incendiaire.*

*Selon des sources proches du milliardaire burundais, il avait déboursé 20.000 FBu pour payer les frais occasionnés par le meeting qu'il devait tenir au stade FFB.*

*Le lendemain, samedi le 2 avril 1994, il trouve le stade fermé. Finalement, il tient le meeting à la place de l'Indépendance.*

*La même source affirme que l'officier qui commandait les gendarmes aurait intimé l'ordre à ses hommes d'interdire le meeting -trève politique oblige- mais les hommes en uniforme ont préféré s'abstenir.*

Hitimana Mathias alias Difficile a recueilli les suffrages d'un public majoritairement tutsi venu écouter celui qu'il considère comme porte-parole de leur psyché blessé par la défaite de l'UPRONA et les massacres commis contre les leurs à l'intérieur du pays.

Fustigeant Ntibantunganya et lui promettant qu'il pouvait aussi ressentir l'agashavu - la subite colère du peuple hutu ayant occasionné les massacres contre les tutsi- Hitimana a renvoyé dos à dos le président du Parlement, le ministre Nyangoma et les milices armées de Kamenge.

Faisant un clin d'oeil à l'armée, le milliardaire burundais a demandé aux forces de l'ordre d'en finir avec "cette racaille armée de Kamenge" pour que les paisibles citoyens des quartiers périphériques puissent dormir du sommeil des justes.

La foule pouvait boire ses paroles, vibrer à ses diatribes anti-hutu du FRODEBU.

Mais l'intellectuel qui pouvait l'écouter et comprendre la colère d'un homme dont la belle-mère a été enterrée vivante, se refusait à le suivre dans ses

## Interview Le président du PALIPEHUTU, Etienne Karatasi : L'UPRONA, le FRODEBU et l'Armée doivent s'asseoir ensemble pour trouver la solution

**Chaka Saley :** Est-ce que le PALIPEHUTU est un groupe terroriste ?

**Etienne Karatasi :** Non, le PALIPEHUTU n'est pas un groupe terroriste, c'est un groupe démocratique.

Depuis sa création au mois d'avril 1980, nous avons essayé de développer un système démocratique et nous avons demandé à plusieurs gouvernements de créer un vrai multipartisme et d'accepter des pouvoirs démocratiques.

**C.S. :** Quel est l'objectif politique du PALIPEHUTU ?

**E.K. :** L'objectif principal est de bâtir un Burundi démocratique où les Bahutu, Batutsi et Batwa pourront vivre ensemble sans problème.

**C.S. :** Si ce que vous dites est vrai, qu'est-ce que vous répondez à ceux qui disent que le l'appellation de votre parti suggère un groupe d'exclusion ?

**E.K. :** L'appellation de notre parti s'identifie au groupe dominé et opprimé. Depuis l'accession à son indépendance, le Burundi est dirigé par la minorité Tutsi. Et la majorité Hutu est dominée. Vous comprenez alors que ce

sont les Hutu qui doivent être libérés. Ces armes sont dans les mains des Tutsi. Ce sont ces armes qu'ils utilisent contre la majorité.

**C.S. :** Est-ce que votre groupe soutient le gouvernement de l'actuel Président Cyprien Ntaryamira ?

**E.K. :** Quand M. Cyprien Ntaryamira a accédé à la magistrature suprême, je lui ai envoyé un message de soutien. Mais je ne peux pas soutenir des actions qui peuvent encore une fois causer des massacres dans le pays.

**C.S. :** Selon vous, qu'est-ce qui devrait être fait pour ramener, ne fut-ce qu'un semblant de stabilité sociale et politique dans le pays ?

**E.K. :** Pour le moment, je pense que le mieux serait d'inviter l'UPRONA, le FRODEBU et le PALIPEHUTU ainsi que les représentants de l'armée à s'asseoir ensemble et discuter pour trouver la solution à ce problème. Nous ne pouvons pas continuer à se jeter le tort les uns sur les autres.

*Propos recueillis par  
Chaka Saley  
de la Voix de l'Amérique.*

*Ferdinand Murara-*